



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 28 juillet 2024



Frère Philippe Jeannin

Couvent Saint-Jacques à Paris

La multiplication des pains est présentée comme l'un des grands miracles de Jésus. Mais n'est-elle pas avant tout message pour ceux qui en ont bénéficié et pour nous ? Elle vient révéler que notre Dieu, dont Jésus est le visage, est un Dieu qui donne la vie en abondance. En effet, ne sommes-nous pas comme ces foules sans tête qui oublient de prévoir ce dont elles ont besoin ? Soyons pleins de gratitude pour la façon dont Dieu vient à notre secours et laissons-le prendre soin de nous.

Première lecture

2 Rois 4, 42-44

En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.

Psaume

Psaume 144, 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-18

Je bénirai ton nom, Seigneur !

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Ephésiens 4, 1-6

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Évangile

Jean 6, 1-15

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

Méditation

Du pain sur la planche

Quel message Jésus cherche-t-il à faire passer puisqu'il *savait bien, lui, ce qu'il allait faire* ? Mettre le disciple à l'épreuve ? Nous éprouver nous aussi ? Reprenons.

Jésus voit monter vers lui une foule nombreuse qui le suit pour les signes qu'il accomplissait sur les malades. Comme ailleurs, *voyant la foule, Jésus fut pris de pitié pour elle, parce qu'elle était fatiguée et abattue* (Mt 9, 36). Il interroge Philippe. Réaction immédiate : on n'y arrivera pas : le coût serait énorme. André renchérit : pas faisable, y'a pas assez ! C'est ainsi que souvent nous baissons les bras quand nous comptons sur nos seuls moyens, nos seules forces.

Puis Jésus fait asseoir tout le monde. Alors posons-nous. Prenant les modestes cinq pains et deux poissons que le jeune garçon a offerts, après avoir rendu grâce, *il les distribua aux convives et leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient*. C'est ainsi que, quand nous acceptons de partager et de mettre en commun, nous faisons des heureux.

Dans son spectacle JÉSUS, la scène imaginée par Robert Hossein m'avait ému. On voyait Jésus rompre et partager les cinq pains à ses disciples sur scène puis les disciples montaient dans les gradins et partageaient à leur tour les pains dissimulés préalablement dans leurs poches. Au final, chaque spectateur avait reçu un morceau de pain. C'était bouleversant !

Alors, quel message ? Préfiguration de l'Eucharistie ? Oui puisque ce récit ouvre le discours sur Jésus, Pain de Vie. Mais plus encore pour nous, invitation au partage auquel nous enjoint chaque eucharistie.

Chant

Nous te bénissons

Nous te bénissons en cette heure, ô Christ, ô Verbe de Dieu,
Lumière née de la lumière, Lumière éternelle,
Ô Christ, intendant de l'Esprit.

Nous te louons, triple Lumière, éclat de la Gloire indivise,
Tu as libéré les ténèbres et tu as produit la lumière
Afin de tout créer en elle.

Quand tu façannes la matière, tu donnes au monde son visage,
Éblouissant par sa beauté ; en éclairant l'esprit de l'homme,
Tu le pourvois de ta sagesse.

Partout se trouve le reflet de la lumière éternelle.
Et c'est ainsi qu'à ta lumière, l'homme découvre sa splendeur
Et tout entier devient lumière.

Au déclin du jour, parvenus, nous te chantons douce Lumière,
Ô Père, ô Fils, ô Saint-Esprit de Dieu
A Toi honneur, gloire et puissance pour les siècles.
Amen.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)